

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 1.

Tekst 1.

Alors, le 14 juillet, le soir, il y a le feu d'artifice. Ça peut être un spectacle plus ou moins long, selon le budget de la commune, parce qu'un feu d'artifice, ça coûte cher ! Surtout maintenant, quand il y a de vraies mises en scène, avec des illuminations incroyables. Et justement, d'après ce que j'ai vu dans la presse, ce feu d'artifice va coûter 500 000 euros. Et vous savez que Marseille n'est pas une ville riche. Et donc, ce n'est pas possible de dépenser autant d'argent pour à peu près une demi-heure de spectacle. Et puis, quelque chose qu'on ne connaissait pas avant : c'est le fait qu'il y a des tas de gens, des gamins, des ados, qui ont des pétards, et qui les lancent un peu partout dans la foule. Il faut faire vraiment attention... surtout après le feu d'artifice lui-même, quand ça se déchaîne sur les trottoirs... voilà !

d'après francebienvenue2.wordpress.com

Tekst 2.

- C'est intéressant, n'est-ce pas ?
- Ah oui. J'adore les avions. Pour moi, c'est la liberté. C'est pouvoir aller là où on veut. Regardez ! C'est un gros, celui-là. Oui, c'est un 747. C'est le plus gros quadriréacteur qui se pose ici. Attention ! Ne vous penchez pas ! Ça fait quand même un peu haut ici.
- Vous connaissez les horaires des vols ?
- Par cœur ! Celui qui se dirige vers l'ouest... Vous voyez ? Il va en Guadeloupe. Il part en début d'après-midi. Ça le fait arriver l'après-midi là-bas. Celui-là, je ne sais pas ce que c'est, avec des ailes hautes. On dirait un vieux truc russe, genre Antonov. Ah ouais, il est... il est bizarre, celui-là !

d'après francebienvenue2.wordpress.com

Tekst 3.

Quand après l'apprentissage de l'interprétation consécutive, on est passé à l'interprétation simultanée, après la première séance, je me suis dit : « J'abandonne ! C'est pas possible d'écouter, de comprendre, de parler en même temps ». Mais... mais c'est faisable. Et je pense que quelqu'un qui est attaché à la routine aurait beaucoup de mal à s'adapter à ce métier. Ça demande un amour du changement, une curiosité et ça demande aussi de savoir maîtriser l'inattendu. Et puis, on a tendance à penser que l'interprète est un polyglotte qui parle de nombreuses langues étrangères. C'est faux. Ça doit être quelqu'un qui comprend de nombreuses langues étrangères mais qui maîtrise particulièrement bien sa langue maternelle.

d'après francebienvenue2.wordpress.com

Zadanie 2.

2.1.

Il y a toujours eu des objets dans les maisons mais avant, il y en avait moins. Aujourd'hui, les objets sont plus nombreux parce qu'ils sont de courte durée : les voitures, les appareils électro-ménagers faits pour fonctionner cinq ans, les ordinateurs et les portables vieillissent après trois ans... Nos greniers et nos caves sont encombrés d'objets devenus inutiles mais que nous utiliserons peut-être un jour. Avant, c'était différent. Nos grands-parents savaient faire réparer ou réparer eux-mêmes des objets qui étaient destinés à durer une vie entière. Je me souviens encore de la Renault que mon grand-père a gardée toute sa vie.

2.2.

Ma réponse est toute personnelle, puisque j'ai choisi de quitter mon appartement et mon job d'informaticien pour devenir artiste et vivre en roulotte. Avant d'acheter quoi que ce soit, je m'interroge sur l'utilité de l'objet, sur la place qu'il va prendre, sur le nombre de fois où il me sera utile. Réduire le nombre d'objets me permet de faire appel à mon imagination et à l'habileté. En cuisine par exemple, puisque je n'ai pas de dizaines d'ustensiles différents, je suis obligé de bien réfléchir pour trouver des solutions. La vie que j'ai choisie me permet de reconnaître la valeur des choses de base : l'eau courante, l'électricité...

2.3.

Pourquoi nous avons des objets ? Parce que nous avons des besoins. Des besoins qui sont créés par des messages omniprésents. Regardez le nombre de pubs qui évoquent vos « droits » à posséder des choses. Si vous compreniez ce mécanisme, vous achèteriez moins d'objets. Vous pourriez ainsi avoir plus de temps et d'argent pour votre développement personnel. Mais si cette prise de conscience devenait globale, le commerce diminuerait, le chômage augmenterait. Vous aussi, vous en seriez touché et au lieu d'acheter le nécessaire, vous n'achèteriez plus rien du tout. On vit mieux en consommant peu mais il ne faut le dire à personne.

2.4.

Ce que nous considérons comme élémentaire, est un luxe pour d'autres, un rêve même. C'est en pensant à cela que nous pouvons éliminer ce qui est de trop... Quelquefois, je me demande : si je devais quitter ma maison, qu'est-ce que je choisirais d'emporter ? La commode de ma grand-mère ? Les albums de photos de famille ? Les livres que je relis régulièrement ? Je ne pense jamais aux choses qui sont chères, comme des bijoux ou un nouveau poste de télé. Mais laisser tous les objets pour lesquels j'ai un attachement sentimental ? Impossible.

d'après www.mesdebats.com

Zadanie 3.

Elle : Bonjour Marc Besse. Vous êtes journaliste et vous venez de publier chez *Librio* un livre sur un groupe de rock bien connu : *Noir Désir*. Quelle était votre motivation ?

Lui : On connaît bien le parcours de ce groupe ; ce que j'avais envie de faire, ce sont des interviews pour reconstituer l'histoire de leurs débuts. Comme toutes les formations de rock, les cinq premières années de *Noir Désir* ont été un long apprentissage de la vie de groupe.

Elle : Alors le groupe est composé de quatre garçons : Bertrand, Serge, Denis et Vincent. C'était des camarades d'école, je crois ?

Lui : Oui, l'histoire commence dans un lycée, à Bordeaux. C'est là que Bertrand et Serge ont eu l'idée un peu vague au départ de former un groupe. On est en 80. C'était surtout une manière de rêver et d'oublier le quotidien. Les vacances de juillet et août vont marquer une étape décisive. Serge parle du projet à Denis qui les pousse à concrétiser leur rêve : il veut rejoindre, lui aussi, le groupe. Denis n'a jamais joué de la batterie, mais ça, les autres ne le savent pas encore... Ça n'a pas dû être très facile au départ. Mais, surtout, Denis découvre un lieu pour s'entraîner. À cette époque, Vincent, le joueur de basse n'a pas encore rejoint le groupe.

Elle : Qu'est-ce qui rapproche ces jeunes ? Est-ce qu'ils ont des points en commun ? Quelle est la personnalité de chacun ? Qu'est-ce que chacun d'eux apporte au groupe ?

Lui : Tous ces garçons se retrouvent autour d'une série de grands noms, des références musicales qui sont très à la mode au début des années'80. Ils écoutent, sans jamais s'en fatiguer, les disques des groupes *punk*, de *Led Zeppelin*, de *AC/DC*, etc. Serge apprend la guitare depuis une dizaine d'années avec un professeur. Il est donc le mieux placé pour diriger les quelques heures de répétition de la semaine.

Elle : Et Bertrand alors ?

Lui : Bertrand était sans doute le plus acharné dans cette entreprise. Certains jeunes jouent au foot et savent depuis qu'ils sont tout petits que c'est là qu'ils trouveront leur bol d'oxygène, d'autres s'investissent dans leurs études, parfois dans une discipline spécifique. Les jeunes ont souvent besoin d'un refuge qui leur permet de s'éloigner de la vie ordinaire, d'oublier les conflits. Pour Bertrand, les deux seules façons d'échapper aux problèmes étaient la littérature et la musique. Il devient donc membre du groupe.

Elle : Il a eu une jeunesse difficile ?

Lui : Oui et non... Il ne faut pas trop dramatiser, non plus. Bertrand est fils de militaire, il vit une enfance « nomade » : son père est en poste dans une région de France et l'année suivante, ils se retrouvent à l'autre bout du pays. Tout est à recommencer : il faut s'habituer à une nouvelle école, trouver de nouveaux copains... Dans cette situation, la littérature, la poésie de Rimbaud ou Mallarmé puis le rock représentent un port d'attache, un lieu qu'on retrouve toujours. Sa passion des livres est physique ; il l'a héritée de ses parents qui sont également de grands lecteurs. L'autre part de sa culture vient des radios indépendantes qui diffusent le rock en France. Ainsi, *Noir Désir* devient le terrain idéal pour exprimer ces passions.

d'après Marc Besse, Noir Désir, 2003